

La commune vit par les chansons

Un exemple : Jean Baptiste Clément

Par Claudine Chevreau

Présentation avec accordéon, chant et flûte traversière

La Commune vit plus particulièrement par deux chansons de Jean Baptiste Clément : « *La semaine sanglante* » écrite sous le choc de l'écrasement de la Commune et « *Le temps des cerises* » qui était au départ une chanson d'amour.

Les premiers thèmes qui inspirent Clément

Né en 1836, Jean Baptiste Clément s'inscrit à la SACEM (Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs de Musique) en 1862. C'est un auteur inspiré par des thèmes bucoliques avant d'être un militant politique.

Fleurs et fruits 1864 Ermont

*« Des bruns et des blonds, toutes les promises
S'en vont en dansant aux rouges cerises
Rouges si bien qu'en les regardant
Ça vous semble aux yeux des gouttes de sang
Pour un baiser pris sur lèvres vermeilles
On lui donne en gage un pendant d'oreille
Pendant de corail, cerises d'amour
Qu'on laisse dans l'herbe à la fin du jour »*

Cité par Georges Renauld dans « *Jean Baptiste Clément, Poète et chansonnier montmartrois, Auteur du temps des cerises, Membre de la Commune, Emancipateur du monde ouvrier, Pionnier du socialisme* »- Les francs -Maçons méconnus

Ce n'est pas « **Le temps des cerises** » mais nous en avons les ingrédients ! Jean Baptiste Clément décrit la vie à la campagne sous ses multiples aspects.

La nourrice à pierrot, 1865, Ormesson

*Ta bouch' rose a ben d'la malice,
Tu ris en d'dans, mon beau p'tit gas.*

*Ah ! quand tu s'ras loin d'ta nourrice
Comm' tous les autr's tu l'oublieras...
On frapp' !...c'est p't'êtr' déjà ta mère !
Avec ell' tu vas t'en aller...
Endors-toi vit', mon p'tit gars Pierre,
Ell' n'os'ra pas te réveiller !*

Dans « *Chansons* » de JBC 1885

La pauvre gogo,1866, Champigny

***Avec ton enfant sur le dos,
Sans coiffe et sans sabots
Où t'en vas-tu, pauvre Gogo ?***
*Le cœur tout froid, je suis ma route,
Et trouverai, coûte que coûte,
Ce que je veux pour en finir.
Mais laissez mon marmot dormir,
Il faut qu'il ignore la chose,
Car le pauvre n'en est pas cause.*

Dans « *Chansons* » de JBC 1885

Premières chansons politiques

En 1867, la révolte va alors entrer dans les chansons de Jean Baptiste Clément, explicitement, en référence à l'actualité, au moment de l'agitation des ouvriers du Faubourg Saint Antoine sur le prix du pain.

Les souris 1867

*« Dur est le temps, cher est le pain
Les enfants gémissent la faim...
Puisque le pain passe à vingt sous
Que nous avons des faims de loups
Aux gros fermiers allons apprendre
Que nous ne voulons plus attendre
Les souris font joyeux repas
Et c'est nous qui ne mangeons pas »*

Dans « *Les chants du peuple* », cité par Tristan Rémy dans « *Le temps des cerises* »

L'engagement dans le journalisme, la Commune, puis l'exil

Jean Baptiste Clément devient journaliste, s'engage dans La Commune de Paris puis doit s'enfuir à Londres. De cette période marquée par l'écrasement de La Commune et la vie en exil datent de nombreux textes.

Mon homme 1874, Londres

*...Ce que je cherche, à bout d'espoir,
Sous ces pavés, sous ces ruines,
A même ce sang rouge et noir,
Parbleu ! tu le devines :
C'est un gaillard, et l'un de ceux
Qui n'ont jamais eu froid aux yeux...*

***C'est Martin qu'on le nomme,
Soldat, l'as-tu vu ?...
C'est mon homme....***

*Je le connais depuis douze ans
Et je l'ai toujours vu le même.
J'ai de lui six jolis enfants,
Et j'ai là le septième !
Qu'est c'que je leur dirai là-bas
Si je ne le retrouve pas ?...*

Dans « Chansons » de JBC 1885

les traîne-misère 1873, Londres

*Du grand matin à la nuit noire
Ca travaille des quarante ans ;
A l'hôpital finit l'histoire
Et c'est au tour de leurs enfants.
**Et tout ça chante et tout ça danse
En attendant la providence !bis***

Dans « Chansons » de JBC 1885

Retour d'exil, collaborations musicales

De retour d'exil, Jean Baptiste Clément collabore avec des compositeurs et des interprètes. Clément est fils de meunier, grand marcheur dans les campagnes et admirateur de Pierre Dupont. Il a donc été inspiré par la condition paysanne. Sur ce thème, je vais vous jouer deux mélodies à la flûte traversière. La première est de Marcel Legay.

La chanson du semeur 1882

Landeridéra.

Je sème du blé

Qui le mangera ?

Qui le mangera ?

Si c'est vous les francs du collier,

Les affamés et les minables

De la terre et de l'atelier ?

Alors pousse comme de l'herbe

D'un grain de blé fais une gerbe !

(...)Est-ce les nombreuses armées

Du midi, de l'est...ou du nord !

Ah ! pour le coup dans leurs entrailles

O grain de blé, fais-toi mitrailles !

Reproduite dans « *La Chanson de la Commune* » de Robert Brécy avec une
illustration de Steinlen

Paysan ! paysan !

Paysan ! Paysan !

Pour tant de fatigue et de peine,

Que mets-tu dans ton bas de laine,

Bon an, mal an,

Au bout de l'an ?

Paysan ! un peu d'union :

La grande Révolution

A voulu que tu sois un homme.

Si l'on veut encore une fois

Te traiter comme au temps des rois,

Réveille-toi, Jacques Bonhomme !

Datée de 1867 dans « *Chansons* » puis reproduite non datée dans « *Cent chansons nouvelles* »

Cette seconde mélodie a été composée par Gaston Perducat.

Clément propagandiste et...compositeur !

Lors d'une tournée auprès des ardoisiers en grève à Trélazé dans le Maine et Loire, il chante « *Aux loups* » dont il a écrit la musique, faute de compositeur.

Aux loups ! 1884

*Plus de piquette dans la cruche,
Plus de laine pour les fuseaux,
Plus de farine dans la huche,
Plus de chansons pour les berceaux...
Si triste est la demeure
Que la marmaille en pleure !
**Eh ! oh ! eh ! les gens de chez nous !
Aux loups ! Aux loups !***

En 1885 Jean- Baptiste Clément publie son recueil « *Chansons* ».

En 1887 il s'installe dans les Ardennes où il crée un journal « *L'émancipation* » dans lequel il publiera certaines de ses chansons (anciennes et nouvelles).

Le 26 décembre 1897, à Paris, il écrit pour Roger, le fils de Marie Suzor (sa compagne):

NOEL

*Il faut du feu, le pain est cher
On a tant chômé cet hiver !
Et nous t'avons eu bien malade.
Ca fait que ma bourse est à sec
Et puis la tirelire avec.
Voilà mon cher petit maussade
Voilà pourquoi mon cher petiot
Tu n'as rien eu dans ton sabot.
L'argent ne tombant pas du ciel
Les pauvres n'ont pas de Noël.
Va petit ne sois pas jaloux
Si ceux d'en face ont des joujoux
Ce n'est qu'avec l'argent des autres.
Va, sans rancune embrasse-moi.*

*Grandis, petit, mais souviens-toi :
Les choses ne sont pas égales !
Et quand tu seras grand garçon,
Je te donnerai mon mignon
Un bon fusil avec des balles !
Tu sais pourquoi, mon cher petiot
Tu n'as rien eu dans ton sabot.*

Cité par Tristan Rémy dans « *Le temps des cerises* »

Ceci n'est qu'une infime partie de la production chansonnière de Jean Baptiste Clément qui a écrit plus de 300 chansons et collaboré avec plus de 30 éditeurs, plus de 40 compositeurs, au moins 15 interprètes dans des lieux célèbres.

Jean Baptiste Clément meurt en 1903.

Le mouvement ouvrier a fait vivre ses chansons.

Vive la Commune et vivent ses chansons , à vous de chanter !

C'est suite à l'écrasement de La Commune par les Versaillais, que Clément, terré du 29 mai au 18 août dans Paris, écrit « **La semaine sanglante** » sur l'air du « **Chant des paysans** » de Pierre Dupont

La semaine sanglante 1871

La communarde sur l'air de La Carmagnole

Destinée particulière d'une chanson

Le temps des cerises figure avec *La semaine sanglante* sur tous les albums consacrés à La Commune parce que Jean Baptiste Clément l'a dédiée « à la vaillante ambulancière Louise » dans son recueil de 1885, ce qui a donné à cette « *Chanson à la note sentimentale* » une référence ouvrière qu'elle n'avait pas au départ.

Cette chanson est le fruit d'une rencontre à Bruxelles en 1867 entre Jean Baptiste Clément, auteur à la plume déjà bien fleurie et Antoine Renard chanteur d'opéra renommé qui la met en musique et la popularise.

Le temps des cerises n'a cessé d'être chanté par des interprètes aux sensibilités très diverses

Et nous n'allons pas nous priver du plaisir de la chanter aujourd'hui.

Le temps des cerises 1866

Vous pouvez réécouter et faire vivre ces chansons de la Commune grâce aux disques suivants :

- Marc Ogeret *Autour de la Commune*
- Rosalie Dubois *Chants de révolte*
- Marc Robine *L'histoire de France*
- Serge Utge- Royo *Contrechants de ma mémoire*